**L’Atelier du xixe siècle**

Organisé pour la

Société des études romantiques et dix-neuviémistes

Amandine Lebarbier

*Les Chefs-d’œuvre inconnus dans la littérature du XIXe siècle*



Adriaen van Ostade, *Le peintre dans son atelier*, Dresde, 1663

**Vendredi 7 décembre 2018**

 **9 h 30 – 16 h 00**

**Maison de Balzac**

47, rue Raynouard

75016 Paris

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |



**L’Atelier du xixe siècle**

*Les Chefs-d’œuvre inconnus dans la littérature du XIXe siècle*

(Première journée)

**Présentation**

 Les travaux récents sur *La Bibliothèque des textes fantômes* ont conduit les chercheurs à s’interroger sur « ces livres qui ne s’ouvrent que dans d’autres livres », selon la formule consacrée par Max Beerbohm. Si, comme l’a très bien montré Céline Delavaux dans son *Musée impossible,* l’histoire de l’art est aussi peuplée de fantômes, cette première journée d’études vise à proposer une réflexion sur la bibliothèque fantôme, le musée imaginaire et la musicothèque fictive constitués par la littérature du XIXe siècle. Rendue célèbre par le titre d’une nouvelle de Balzac, cette formule oxymorique de « chef-d’œuvre inconnu » est porteuse d’une réflexion multiple. Inconnues, ces œuvres le sont doublement : n’ayant d’existence que littéraire, elles connaissent la plupart du temps une deuxième mise à mort dans la fiction – les tableaux sont détruits, les artistes meurent sans terminer leurs œuvres, *etc*.

Suite à l’ouverture du Musée central des arts en 1793, rapidement rebaptisé Musée Napoléon, le statut de l’œuvre d’art se modifie en profondeur : devenus visibles, aisément copiables, non plus admirés *in situ* mais dans un nouvel espace qui invente ses propres règles de circulation, les trésors de l’histoire de l’art s’exhibent au regard de tous. Aussi la vogue des fictions d’artistes dans la première moitié du siècle se caractérise-t-elle par un repli spatio-temporel : les intrigues privilégient l’Italie de la Renaissance, la France du XVIIe siècle, et placent l’atelier de l’artiste au cœur du dispositif d’écriture. Dans une approche comparatiste et intermédiale, cette première journée d’études nous invite à partir à la rencontre de ces œuvres qui se dérobent dans de mystérieuses mansardes, cachées derrière des tentures, et qui engagent une réflexion multiple sur le statut qu’il s’agit de conférer à l’œuvre d’art.

**Matinée**

**Session 1 : « Modèle balzacien » (9h30-10h20)**

**Daniel S. Larangé** (Institut Sainte-Croix de Neuilly sur Seine), « *Le Chef-d’œuvre inconnu*: une galerie de portraits. Balzac portraitiste »

**Harsh Trivedi** (Université de Sheffield),« Les chefs-d’œuvre inconnus : une étude des œuvres fictives dans *La Comédie humaine* »

Discussion

Pause

**Session 2 : « Échecs artistiques : regards de l’écrivain sur la peinture » (11h15-12h30)**

**Laëtitia Bertrand** (ENS Lyon), « La “vieille Italie” entre âge d'or et décadence : l'art en péril dans *André del Sarto* (1833), *Lorenzaccio* (1834) et *Le Fils du Titien* (1838) de Musset »

**Philippe Hamon** (Université Sorbonne nouvelle), « De quelques chefs-d’œuvre plus ou moins ratés dans le roman réaliste, Flaubert, Champfleury et Zola »

**Marie Bernard Bat** (Université Paris-Sorbonne), « *Dans le ciel*: des chefs-d’œuvre invisibles de Lucien à l’esthétique du néant de Mirbeau »

Discussion

13 h Déjeuner

**Après-midi**

**Session 3 : « Échecs artistiques : regards de l’écrivain sur la sculpture » (14h30-15h20)**

**Léa Jaurégui** (École du Louvre), « La sculpture chimérique, la sculpture confisquée »

**Romain Enriquez** (Université d’Artois), « L’œuvre inconnue dans *L’Œuvre*»

Discussion

Conclusion de la journée

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Inscription et informations :

a.lebarbi@parisnanterre.fr